

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>

Traité constitutionnel pour l'Europe

En l'état actuel du texte, ma position, c'est non :

carton rouge !

Et sa raison est simple à comprendre :

Non à une constitution qui institue le libéralisme (économique) en religion d'état !

et au fait, on n'a pas besoin d'arbitre : l'arbitre, c'est nous !

Je vous livre ici la teneur d'une réponse sur le sujet, faite récemment à un correspondant, à peine actualisée et qui est toujours d'actualité !

::-)))

Sinon pour l'Europe : quelques réflexions entre nous maintenant, et pardonne-moi si elles t'ennuient ;-) :

En ce qui concerne l'enjeu européen et la dramatisation du débat, tu sais, l'ami, on nous a déjà fait le coup en 2002, avec le barrage républicain contre le Front National : la patrie était en danger !... ;-) résultat, nous avons donné carte blanche aux hommes d'un parti pro-libéral qui gouverne avec moins de 10 % du corps électoral, et nous assistons à une régression sociale monumentale, généralisée, qui a peu de précédent dans l'histoire, et qui n'est justifiée que par la propagande !

:-(

Si tu connais personnellement des gens qui sont pour l'adoption de ce traité européen, je vais te dire ma position, et tu pourras leur transmettre éventuellement :

::-)

1) Une constitution doit définir de grands principes juridiques et non consacrer une quelconque idéologie.

Entre autres, un grand principe juridique que je ne vois pas dans ce texte, et qui relève des droits fondamentaux de l'homme, c'est le droit au travail et aux moyens d'existence ; ça, j'exige de le voir noir sur blanc ! La constitution française de 1958, par le jeu des préambules qui renvoient à celle de 1946 et à la déclaration de 1789, nous le garantit. Bien sûr, depuis des décennies, les différents gouvernements, qu'ils soient de droite ou de gauche, bafouent ce droit et veulent culpabiliser les gens qui n'ont pas de travail... Ils peuvent toujours se gratter avec moi, s'ils croient que je vais me "vendre" ou quémander, solliciter, pour obtenir le respect de mes droits : je les attends de pied ferme, et je peux te dire que la misère m'a rendu plus déterminé que jamais. Nous sommes des êtres humains et pas des esclaves, n'en déplaisent aux misérables esprits du MEDEF ou des "Zarkomen", qui ne veulent pas de contraintes pour entreprendre, mais sont prêts à tout pour exploiter !

Nota : pour nos amis étrangers : MEDEF = syndicat du gros patronat français & "Zarkomen" = disciples d'un french boy, requin de la politique néolibérale, ex ministre de l'intérieur et de l'économie, nommé Zarkosy !

:-(((

2) J'attache trop d'importance à l'Europe pour accepter qu'elle évolue sur des bases merdiques ! Cela fait des années que les technocrates s'en sont emparés et la rendent si lointaine aux peuples. Si l'Europe ne "parle" pas aux peuples et seulement aux élites, elle risque de devenir trisomique ! L'Europe sera sociale davantage qu'économique si elle veut persuader ses propres citoyens de ses bienfaits, et accessoirement devenir un protagoniste respecté sur la scène mondiale, et pas un valet à la solde des américains, justement... Puisque les États-Unis d'Amérique semblent enfin commencer à comprendre, qu'ils ne pourront pas continuer longtemps à dominer le monde, et certainement pas sans l'Europe !

...

Comme ce programme est ambitieux, il vaut mieux démarrer (ou évoluer) sur de bonnes bases ; le reste, ce n'est que des discours d'impuissants ou de corrompus ! Donc je demande et je demanderai à ces stipendiés de l'idéologie libérale, de revoir leur copie à des fins plus ambitieuses et respectueuses de la justice sociale, des services publics, des intérêts et des biens communs, et je gage de n'être pas tout seul dans cet état d'esprit. La popote sur les médias traditionnels, les sondages bidons, n'entreprendront pas longtemps les illusions pour le camp des béni-oui-oui !

Terminé pour ma part, j'ai sifflé,

**fin de communication sur le sujet,
mais la partie n'est pas terminée,
à vous de jouer !**

Jean-Jacques REY

Envoi de Valérie Gonzalez : <http://mots.totems.free.fr>

Pour le referendum pour l'Europe des 35 et plus.

Ca mérite d'en savoir plus !

**Subject: La constitution Européenne lue à la loupe par Jean Édouard de
Saint-Houardon : chacun appréciera !**

Signeriez-vous un contrat sans l'avoir lu ? Voterez-vous pour la Constitution sans savoir ce qu'elle contient ? Les français sont-ils à ce point crédules qu'ils soient prêts à signer un chèque en blanc ?

On assiste à la plus grande et à la plus insolente manipulation de notre histoire !

Le Sénat et l'Assemblée ont vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué! Ils ont fait un coup de force en votant la révision constitutionnelle (le 28 février dernier) avant même le référendum !!! Sûrs d'avance que nous voterons 'oui', comme des bœufs!! Sûrs donc d'avance que les médias et les politiques sauront nous hypnotiser pour nous arracher ce 'oui' ! Les télévisions, les radios et les journaux nous endoctrinent et nous « vendent » leur oui. Certains politiques cultivent la peur et l'amalgame. D'autres nous anesthésient. D'autres, enfin, précipitent la date du référendum pour censurer tout débat ! La propagande séduit, désarme, enlace pour mieux nous étrangler ! On nous ment sur toute la ligne pour confisquer notre liberté : une ahurissante conspiration s'est mise en marche, certaine d'avance que les français vont réagir comme des marionnettes !!! Pour s'en convaincre il suffit juste de 'lire' le projet de Constitution pour comprendre tout ce qu'il cache! Il nous conduit à une régression consternante avec des conséquences incalculables !

Quelques exemples : Toute harmonisation des rémunérations est exclue : un Tchèque, tout en conservant son salaire d'origine (500 euros), pourra travailler en France (la célèbre directive Bolkestein).

- La moitié des bureaux de poste seront fermés (art. III-148) : constatez le désastre en Allemagne !!

- L'éducation et la santé seront privatisées, donc payantes (cf l'AGCS ? art. III-145 à III-147, III 166 et III-167) : il vous faudra avoir beaucoup d'argent pour vous soigner et pour éduquer vos enfants !

- Les transports seront complètement privatisés : observez le chaos en Grande-Bretagne.

- La liberté d'exploitation du travail est prévue, mais pas de droit du travail (art. II-75) !

- Les droits sociaux sont abandonnés à la « nécessité de maintenir la compétitivité » (art. III-209) : si vous n'êtes pas un requin, si vous n'êtes pas fort, en bonne santé, jeune, hargneux et riche vous ne valez rien !

La règle générale de la constitution : tout doit être mis en concurrence !
C'est la guerre de tous contre tous ! Seuls les capitaux sont libres !

- La durée maximale du travail passera de 48 h à 65h par semaine (directive temps de travail).

- Les pauvres vont payer l'impôt (Ex : on supprime les allocations-chômage : ce qui se passe déjà en Allemagne : allez vivre avec 365 euros par mois (!!) mais les entreprises (Loréal, Total, Vivendi, Axa, Arcelor, etc..), qui font des bénéfices pharaoniques, en seront exonérées (art.III-171).

- Français vous n'aurez plus rien à dire (titre III en entier : la Constitution détermine les politiques à suivre ») ! Vous aurez droit à la parole quand vous serez côtés en bourse !!

- Même le droit au divorce est remis en cause (art.II-69) !!

- Cette Constitution, si elle passe, ne pourra être révisée que s'il y a unanimité : autant dire qu'elle est irréversible (Art.IV-443) sauf s'il y a une révolution ou une guerre !

- Ancrés dans l'Otan nous devenons les valets des USA (art.I-41, et 7).

Etc. etc. etc.

Et ce n'est qu'un minuscule aperçu de ce qui nous attend !

Alors que la Constitution de 1791 fait 33 pages, celle de 1958, 22 pages, le texte du projet actuel est incroyablement long : 528 pages !! Il est complexe, confus et méprisant ! C'est clair : il est délibérément fabriqué pour entortiller et mystifier le citoyen d'en bas! Les adeptes aveugles du 'oui' se foutent franchement de nous !

Exemple : selon Strauss-Kahn, si le 'non' passe, l'Euro disparaîtra !! C'est faux et archifaux ! Il se fiche ouvertement du monde ! Pour nous manipuler, il utilise la peur. Rassurez-vous : si le 'Non' l'emporte, il se passera?... **Rigoureusement rien DU TOUT** : tout sera comme maintenant (traité de Nice) !

Mais la Résistance commence à s'organiser. Dans des partis - y compris le P.S. et l'U.M.P. - des dissidents lucides et courageux prennent peu à peu conscience de la supercherie ! Même Chirac et Raffarin (Ô paradoxe !!) n'ont pas pu ne pas s'élever (sans le faire exprès, sans doute) contre l'abjecte directive Bolkestein ! Mais alors pourquoi diable nous demandent-ils de ratifier cette Constitution ? N'est-ce pas du délire ? Impossible, derrière cela, de ne pas sentir l'influence des groupes de pression surpuissants, disposant de moyens tellement considérables qu'ils sont capables de contrôler la presque totalité des hommes politiques, des partis et des médias (Devinez : l'OMC, le FMI, la B.C.E., etc. ?)

Le plus sordide dans cette affaire c'est l'outrageante manipulation dont nous sommes les victimes : partout (TF1, France Inter, Le Monde, l'Express, FR3, France 2, etc.), un gigantesque bombardement médiatique, à coup de millions d'euros, tente de décerveler les français !

Aucune explication pédagogique ! Aucune discussion du contenu ! Rien ! Juste une campagne aussi sournoise qu'habile d'intoxication et de désinformation avec comme seul but : nous piéger !

Français, donnons l'exemple ! Résistons ! Utilisons notre dernière liberté : celle de savoir dire NON !!!

Signé : des citoyens « d'en bas » qui en ont marre d'être pris pour des cons !!!

Résistez : ?? transmettez ! et surtout Votez..... NON

Envoi de Jean-luc Gonneau

pour *Réchauffer la Banque n°34* : <http://www.la-gauche.org/>

L'EUROPE NE SERAIT PAS POLITIQUE ?

Par Danielle Bleitrach

Dimanche 6 mars, lors d'une conférence nationale de l'UMP, Sarkozy, Raffarin ont exprimé le sens de leur vote en faveur du traité Constitutionnel. Leur démonstration mérite analyse:

La droite est logique, le PS ne l'est pas

Il y a bien sûr leur adhésion au projet néo-libéral, la mise en coupe réglée des acquis sociaux séculaires du mouvement ouvrier, le sacrifice des dépenses publiques, la santé, l'éducation, la mise en concurrence impitoyable des salariés pour toujours plus de pression, de chômage, le tout venant de la politique de leur gouvernement. Quand cette pratique politique sera

"légalisée" dans le cadre d'un traité constitutionnel, qui ne pourra être remis en cause qu'à l'unanimité, la puissance des grèves, des manifestations comme celle du 10 mars s'en trouvera affaiblie. Donc il y a une certaine logique à ce que Sarkozy, à ce qu'un premier ministre qui met en oeuvre cette politique, la défend par le Oui au traité constitutionnel.

Mais Raffarin a dit encore autre chose : "Nous pourrions conserver le pouvoir, parce que grâce à ce référendum la gauche est désunie..." Y avait-il une autre raison à ce référendum? Chirac, cet animal politique, l'a parfaitement compris. Il pose les jalons pour un deuxième tour des présidentielles de 2007 entre droite et droite, le ralliement de la gauche au moins pire...

S'il y a dans la position de la droite une logique de fond et politicienne, on peut s'interroger sur la logique de la direction du PS. Ils suivent la social-démocratie européenne déjà au pouvoir et pratiquant une politique néo-libérale, en oubliant simplement qu'eux sont dans l'opposition et risquent d'y rester longtemps... Leur choix du Oui présente le double inconvénient de renforcer la droite et d'éclairer ce que l'on peut attendre d'eux en matière d'Europe "sociale", rien de plus que leurs homologues anglais ou allemands, il y a même le risque que dans le domaine international ils soient plus atlantistes que Chirac et autant que Sarkozy...

L'Europe ne serait pas politique ?

Face à la montée du Non, Raffarin, Sarkozy, hier ont répété cette phrase étonnante: "l'Europe n'est pas politique, l'Europe c'est notre avenir!". Et plus extraordinaire, la direction du PS dit la même chose...

La vie politique consiste pour le citoyen à opérer des choix fondamentaux, qui conditionnent son présent et son avenir et la vie démocratique d'une nation repose sur cette possibilité de confrontation. La Nation est un espace politique. Même un certain nombre de gens de droite attachés à la Nation ont compris le danger d'une telle vision, sans cette confrontation démocratique, il n'existe plus qu'une monarchie absolue pour fonder l'appartenance... Donc la victoire du traité constitutionnel serait une victoire à la Pyrrhus parce qu'elle fragilise le consensus démocratique plus ou moins élaboré dans le cadre national et dont la classe dominante a bénéficié.

La réalité est que déjà aujourd'hui l'Europe néo-libérale, représente l'exclusion des citoyens de la décision: les choix en faveur des grands intérêts leur sont présentés comme obéissant à des impératifs techniques sur lesquels on ne peut revenir : délocalisations, directive Bolkestein, destruction des retraites et des droits sociaux, etc... Les profits d'aujourd'hui font les emplois de demain, en violation des faits et de l'expérience depuis plus de vingt ans de telles recettes. L'abstention massive, le désintérêt citoyen sanctionne l'absence de choix, de débat. On peut continuer comme ça, mais c'est y compris un danger d'explosion sociale, de division y compris sur des bases communautaristes, une partie de la droite l'a compris.

Le torpillage d'une alternative de gauche

Mais là où on peut voir une logique à court terme de la droite avec ses orientations fondamentales autant qu'avec son maintien au pouvoir, la direction du PS dérive jusqu'à l'absurde. Les dirigeants du PS, Hollande, le premier secrétaire, en tête, portent une lourde responsabilité dans l'affaiblissement de la gauche, dans cette division dont ils sont les maîtres d'oeuvre. Approuver le traité constitutionnel néo-libéral, même au nom d'une hypothétique "Europe sociale" dont ce traité éloigne la réalisation, était non seulement un mauvais coup contre tous les salariés de notre pays, mais aussi contre la possibilité de voir surgir un gouvernement vraiment à gauche, susceptible de mener une autre politique. Certains socialistes l'ont compris et le disent haut et fort... Mais il y a une logique dans un choix

politique erroné et le choix du Oui entraîne la direction du PS de plus en plus loin. La montée du Non, y compris dans son propre parti, le maintien désespéré d'un leadership qui lui échappe à gauche, la pousse à un plaidoyer inconditionnel en faveur du traité, à ne plus exprimer la moindre réserve, à accepter cette idée d'une Europe apolitique.

Avec cette idée que l'Europe ne serait pas "politique", nous sommes là au cœur du consensus entre une partie de la gauche et la droite avec cette entente néo-libérale. Traduisons : l'Europe qu'ils veulent nous construire sera plus que jamais politique, la politique d'une classe sociale, mais elle exclura le débat citoyen, comme ce consensus contre nature autour du OUI. Et les Français qui sont politiques mesurent bien les enjeux réels... Ou l'Europe est politique et elle leur permet d'exprimer leurs choix ou elle ne l'est pas alors c'est un mauvais coup contre eux.

Pourquoi la direction du PS se range-t-elle sur une telle définition de l'Europe apolitique au profit du maintien de la droite française au pouvoir? Ce faisant, non seulement la direction du PS nous montre ce que l'on peut attendre d'une alternance avec elle, rien de bon, mais elle saborde ses propres chances politiciennes. Il ne lui reste plus qu'à exclure ceux qui renâclent.

Pourtant la direction du PCF a fait ce qu'elle a pu pour maintenir l'hypothèse d'une "union de la gauche", jusqu'à se lancer dans un grand écart que reflète son slogan "Dire Non pour donner une nouvelle chance à l'Europe", mais plus la direction du PS dérive vers l'unanimité avec la droite, plus il devient difficile à la direction du PCF de limiter au seul traité la critique de l'Europe telle qu'elle est, comme d'ailleurs à un certain nombre de dirigeants et militants socialistes. Le vote de la base de la CGT contre le traité européen, comme d'ailleurs la montée des revendications populaires, a bousculé la donne initiale d'une désunion temporaire, limitée au seul référendum. Au lieu d'en prendre acte, la direction du PS bascule de plus en plus vers l'union sacrée avec la droite, au nom de l'Europe devenue dieu sait pourquoi une caricature de "la patrie en danger"! La seule chose qui soit actuellement en danger est la présence d'un candidat de gauche au deuxième tour des présidentielles d'un point de vue politicien et plus fondamentalement un triomphe sans partage du néo-libéralisme avec ce traité. La seule chance d'une autre issue est un Non massif et franc au référendum.

Car dans cette campagne référendaire, quelle qu'en soit l'issue, un espoir est né. Ceci grâce à la lucidité, au courage, de tous ceux qui venus d'horizons divers ont refusé le piège d'un avenir supra-national, anti-social, a-politique... Il y a là non seulement l'espoir d'une victoire du Non, mais également une amorce de recomposition de la vie politique française, l'espoir d'une alternative. L'enjeu est de vaincre l'abstention, la démission du débat politique. Pour cela, il faut dépasser le débat institutionnel autour de telle ou telle disposition du traité et montrer les enjeux réellement politiques, concrets du vote le 29 mai. Nous défendons une conception politique, démocratique, sociale de notre avenir.

Envoi de Jack Harris : <http://harris.jack.monsite.wanadoo.fr/>

Que réserve l'avenir ?

Dix huit ans ont passé et je reprends la plume

Car mon cœur plus qu'avant ressent de l'amertume,

Je voudrais m'échapper d'un monde en déchéance

Mais des chaînes pesantes entravent ma vaillance,

Me voilà donc contraint de porter le carcan

Alors que je suis loin d'être un vilain ruffian.

Tout en moi espérait dans un monde meilleur,

Qu'un semblant de sagesse éteindrait la fureur

Agitant les humains aveuglés de pouvoir

Qui n'auraient plus qu'un but : assurer leur devoir.

Hélas !... l'Argent maudit brise les consciences

On va de mal en pis dans les expériences

Car les démocraties accusent les symptômes

De n'être plus bientôt que spectres et fantômes.

Le nouveau millénaire a empiré les choses

Quand les situations étaient déjà moroses,

L'arrogance éhontée de tel premier ministre

Qui parle avec dédain, d'un sourire sinistre,

En ayant oublié qu'il n'est qu'un simple élu

Et qu'il viendra un temps où il sera déchu,

Voilà une raison qui me semble assez claire

Et justifie le droit que je ne puis me taire,

Il est de mon devoir devant l'ignominie

De crier au scandale ainsi qu'à l'infamie

Car ainsi parader avec la tête haute

Snobant tout un chacun est déjà une faute

De se tenir ainsi pour un Premier Ministre,
Mais il est pire encore que dévoile ce cuistre :
Diviser la nation en parties inégales,
Les fortunés et ceux qui leur nouent les sandales
Je dénonce un esprit de discrimination
Qui, volontairement, insulte la nation.
Tel un sombre crétin qui incite à la haine
Il taxe son propos d'une calembredaine
Quand en réalité, semblable au négrier
Il montre son mépris pour le monde ouvrier.
Parler France d'en haut, et puis France d'en bas
Qui donc en vérité est descendu si bas
Au point de renier chacun des électeurs
Qui furent assez fous pour croire en des valeurs.
Moi qui, avec honneur, ai su servir la France,
A la voir aujourd'hui en pleine déchéance
Vampirisée par ceux chargés de la défendre,
Bradée par des crapules avides d'entreprendre
De désorganiser entière notre nation
En répandant leur fiel comme un vilain poison
Oui, ceci me fait mal et me brise le cœur
Car j'appartiens aux rangs de ceux pour qui l'honneur
N'est pas un simple mot que l'on peut galvauder
Car il possède un prix qu'il convient de gagner.

Tous les politiciens, les grands chefs d'entreprise
Sur des millions de gens vous avez la main mise
Voilà qui vous fait jouir constatant leur souffrance
Vous qui, de leur malheur, tirez votre abondance.
Je suis pauvre, c'est vrai, du moins je suis honnête,

Contrairement à vous, pareils au proxénète

Qui tire sa fortune sur le fruit du travail

De pauvres gens traités pareil à du bétail.

Ma richesse est l'amour quand la vôtre est l'Argent,

Si mon trésor sent bon le vôtre est pestilent,

Pour acquérir mon bien je n'ai lésé personne,

Je ne l'ai point volé au voisin, à la bonne,

Car je sais respecter quiconque me respecte

Autant que révéler de manière directe

Tous ceux qui voient en nous le fruit de sous-produits

Qui, fiers de leur grandeur, sont en fait plus petits

Et présentent à mes yeux pas la moindre valeur

Car ils possèdent un roc à la place d'un cœur.

Oui, la démocratie a bien piètre visage

La mondialisation a rongé son visage

L'humanité s'enfonce en un marais puant,

Qui va la submerger. Ce cloaque gluant

Nous devons l'éviter pour le salut du monde

Pour le bien-être même à notre mappemonde,

Nous devons enrayer la folle contagion
De despotes avides à guider les nations.
Profitons de l'instant qu'il reste un peu de force
Pour que, dans l'unité, nous entamions l'amorce
D'un retour au respect, aux lois de l'équité,
Et que l'égard d'autrui soit enfin observé.
Les hommes qui gouvernent à travers la planète
Devraient être des sages et ne garder en tête
Que le bien de chacun, sans distinction aucune,
Ainsi nous pourrions tous jouir d'une fortune.
Je doute cependant, connaissant l'être humain,
Qu'il n'est pas, ici-bas, serait-ce un souverain
Acceptant de troquer son palais de cocagne
Pour suivre de plein gré le pauvre en sa campagne.
Quand à rêver de voir quelques révolutions
Cela ne changerait rien aux institutions
Tant que sera présent le divin dieu Argent
La société ira vers son effondrement.
Les loups restent des loups ainsi que les barbares
Dépeçant les moutons que rien ne désespère,
Ils se laissent saigner en raison du plus fort
Apathiques qu'ils sont en attendant la mort.
Voilà l'esprit humain dans toute son emphase
Qu'il soit loup ou mouton, car les deux sont en phase

Dès lors que l'un commande en usant d'un ton ferme

L'autre lui obéi car la crainte l'enferme

En un lieu invisible où règne la terreur

Par manque de courage à dominer sa peur.

Nommer démocratie le système actuel

Convient mieux à répondre à un vieux rituel

Les droits des citoyens se réduisent en fumée

Et quant à ceux de l'Homme au fond de la mée

Ils ne serviront plus dans les ans à venir

Qu'à rappeler un temps qu'on a laissé périr.

Parfois un historien soulèvera le voile

En regardant, naïf, scintiller une étoile,

Pour trouver la réponse à l'étrange question :

"Pourquoi l'homme a créé la mondialisation ?"

Je demeure étonné que pas un des médias

Exprimant les critiques en un galimatias

N'ait eu son intention porté sur le sujet

Crevant pourtant les yeux, au centre du creuset

Dans lequel sont mêlés en un bouillon infâme

Les œuvres des élus formant un amalgame.

Oui, l'on trouve normal que des lois répressives

Se trouvent adoptées de façons punitives

Sans distinction aucune à l'égard de tout ceux
Qui raillent méchamment, ou simplement par jeux,
 Untel pour sa couleur ou pour sa religion;
Sans compter qu'on ne peut donner son opinion,
Émettre une critique, pas plus qu'un simple avis
 Sans se voir aussitôt menotté au tapis.
L'on s'écrie "au raciste", à "l'antisémitisme"
Mais on ne le fait point envers notre élitisme
 Qui, sans réserve aucune, insulte la nation
 Récidivant au fait de discrimination
Car la France d'en bas, vaut bien celle d'en haut;
Du moins, côté moral, il est sûr qu'elle prévaut.
 Et cela n'est pas tout, je puis vous l'assurer,
 Ne cherchez pas très loin, il suffit de creuser,
 De soulever d'un doigt un petit bout du voile
Camouflant des horreurs pour qu'on ne les dévoile.
 Oui, je suis étonné que personne s'indigne,
 Que pas un seul média ne consacre une ligne
 A l'égard des élus pour leur absentéisme
Alors que l'on devrait les frapper d'ostracisme
 Car ne pas assumer, serait-ce une présence,
 Atteste qu'au devoir il est peu d'importance
 Quand, parallèlement, sur le monde ouvrier
S'accroît le nombre d'heures où il doit travailler

En subissant des pertes sur sa rétribution,
Or celle de l'élite est en augmentation.
Dois-je continuer sur un autre forfait
Que le silence éteint quoiqu'il soit pas abstrait
Car les discours passés je les garde en mémoire
Et tant pis si, pour vous, ils sont loin dans l'histoire.
Pour moi, le souvenir de ces belles promesses
Résonne à mon oreille, oui, dans les grandes messes
Avant les élections, à qui voulait l'entendre,
Le chef de notre État ne cessait de prétendre
Qu'il agirait en sorte à pouvoir enrayer
La fracture sociale ne cessant d'augmenter.
Pas un mot sur l'échec d'une telle promesse,
Cet oubli est l'aveu d'une grande faiblesse
Qui fait, et qui fera, toujours notre infortune
Car impuissants nous sommes à décrocher la lune.
Tandis qu'autour de nous augmentent les misères
Nous demeurons cloîtrés au sein de nos tanières
Incapables d'agir aux fins d'unir nos forces,
Appliquant l'omerta, ainsi que font les Corses.
Oui, le silence est d'or et nous sommes frileux
Pour s'unir contre ceux se prenant pour des dieux;
Nous refusons la lutte et l'élite en profite
Elle use de ses droits et n'a pas de limite,

Nous sommes les esclaves attachés au Pouvoir
Qui ne regardent que... ce que nous voulons voir.
Tel parti est mauvais, et tel autre de même,
Quand aller vers tel autre on risque la gangrène
Alors on reste coi, sans jamais s'impliquer
C'est ainsi qu'à la fin l'on devient prisonnier.
Je refuse le fait de ce que l'on m'impose
Je suis un être humain, par cela je dispose
De mon droit d'expression, ma liberté d'agir
Personne n'a le droit de pouvoir m'asservir
Ce qui serait contraire à la Constitution
Qui a force de loi dans toute la nation.
Il est de mon devoir de dénoncer le crime,
Autant que l'injustice ouverte du régime
Comme je le ferais pour tout individu
Dès lors que d'un forfait je l'aurais confondu.
Aussi, si aujourd'hui ma révolte est brutale
C'est qu'il devient grand temps de crier au scandale
Afin de mettre un terme aux noirs agissements
De gens par trop pervers provoquant nos tourments
Car jamais rassasiés, toujours insatisfaits
De peler les tondus pour combler leurs souhaits.
Oui, il est plus que temps que la France d'en bas
S'unisse et, s'il le faut, s'engage en des combats

Pour mettre un point final aux négriers modernes
Ces faux aristocrates privés de leurs lanternes.
Rétablissons le droit, l'honneur et l'équité
En exigeant des gens à l'esprit dévoué
Qui pourront obtenir notre pleine adhésion
Mais chassons pour toujours ces fâcheux histrions,
Ces sangsues se gavant du labeur national
Car voilà la raison qui nous fait tant de mal,
Entretenir sans fin une infecte vermine
Qui grouille sur le corps de l'État, sa victime.
Oui, il ont le culot, ces morpions sanguinaires,
D'estimer qu'il y a bien trop de fonctionnaires,
Que l'ouvrier n'a pas le sens de son devoir,
Qu'il n'a qu'à obéir ou aller se faire voir.
Amoindrir les retraites, escamoter au mieux
Les services publics au mépris de ces vieux
Qui en zones rurales deviendront dépendants
De l'aide d'un voisin pour leurs déplacements;
Les questions de santé subissent les réformes
Qui génèrent déjà des problèmes énormes
Et de tout ce fatras on fabrique un paquet
Pour le bonheur d'un peuple injustement inquiet
Ah!... la France d'en bas a vraiment de la chance
D'avoir élu des gens de si grande importance

Qui veillent à son destin du haut de leur perchoir.

L'absurde ne tue point ainsi qu'on peut le voir.

A quoi aura servi une révolution

Ayant chassé les rois du sein de la nation

Si c'est pour supporter le joug d'une racaille ?

Autant sonner le glas et s'ouvrir les entrailles.

© Jack Harris, 2004

Envoi de Martin Codron : <http://www.wmaker.net/bribedevie/>

UN MONDE DE DEDAIN

J'écoute tes cris dans mon lecteur MP3
J'entends ta souffrance dans mon nouveau portable
Je ne peux rien pour toi
Car tu m'es oubliable.

Ta détresse n'est pas assez clean pour entrer
Dans mon monde d'appareil photo numérique
Rempli de DVD
Rempli d'informatiques.

Je ferme ma porte sur ton affliction
Ta douleur n'entre pas dans mon blouson Ralph Lauren
Et mec, ton exclusion
N'est en rien mon problème

Je ne sais pas quelle BM je choisirais
Quand tu mourra de froid aux portes du Périph
Que tu seras violet
Et si peu attractif.

LA FIN D'UNE CIVILISATION

Ère nouvelle
Des propres, bombes à neutron

De la réalité virtuelle,
Et des cloisons.

Je m'alimente
De la culture formatée
De la musique inconsistante
Robotisée..

Je me restaure
De cheese burger, de coca
Dans un des fast-food incolore
Des USA.

Je suis la mode
Comme d'autres fashion victims
J'en connais chaque nouveau code
Qui est bien « in »

J'adhère au vide
D'un siècle américanisé
Au valeurs cupides, insipides
Bien policés.

Des avions fracassent
Deux tours du Wold Trade Center
C'est cette société fadasse
Qui est à terre..

© Martin Codron, 2005

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>